

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 25 (1954)

Heft: 2

Artikel: Concours de bonne tenue de ferme : organisé par la Société des Anciens élèves de l'Ecole cantonale d'Agriculture du Jura

Autor: Cerf, J. / Barthoulot, J. / Gobat, W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824803>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

P34

LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XXVe ANNÉE

Paraît une fois par mois

N° 2. FÉVRIER 1954

SOMMAIRE :

Concours de bonne tenue de ferme
Requête pour l'amélioration des horaires dans le Jura bernois pour la période
du 23 mai 1954 au 21 mai 1955
Le marché du travail
Chronique économique

Concours de bonne tenue de ferme organisé par la Société des Anciens élèves de l'École cantonale d'Agriculture du Jura

AVANT-PROPOS

Il est assez rare que des hommes consentent à participer à un concours ayant pour but de comparer leur activité professionnelle prise dans son ensemble avec celle d'autrui. Le fait mérite d'être relevé. Il n'est d'ailleurs possible que si certaines conditions sont remplies. La première est assurément l'amour du métier. Mais il ne suffit pas. Il faut encore que les concurrents aient la volonté de se dépasser eux-mêmes dans leur effort vers la perfection, qu'ils aient le goût de la lutte et un sentiment très net de leur indépendance.

En organisant un concours de bonne tenue de ferme, les anciens élèves de Courtemelon n'ont pas manqué d'audace. Ils prouvent en tout cas que l'enseignement qu'ils ont reçu à Courtemelon leur a non seulement donné de bonnes connaissances professionnelles, mais qu'il leur a encore ouvert l'esprit et l'imagination et qu'il leur a donné le goût des initiatives téméraires.

Le concours de 1953 est un succès, même si la participation a été relativement faible. C'est un début, mais un début prometteur et pour peu que chacun accepte objectivement et loyalement les conclusions du jury, on peut s'attendre à d'autres concours de ce genre, qui attireront alors plus de participants. Ce début fait honneur aux organisateurs, à la classe paysanne et aux concurrents tout particulièrement.

L'ADIJ s'est associée à cette action en accordant son appui financier à la Société des anciens élèves de Courtemelon. Elle publie aujourd'hui le rapport du jury pour rendre hommage, d'une part, à nos agriculteurs, et pour initier les autres classes de la population à quelques problèmes essentiels et fondamentaux de notre paysannerie jurassienne.

LA RÉDACTION

RAPPORT DU JURY

Un concours de bonne tenue de ferme a été ouvert aux anciens élèves de l'Ecole d'agriculture du Jura dès l'automne 1952, avec délai d'inscription jusqu'au 15 avril 1953. Par la suite, le délai d'inscription fut prolongé jusqu'au 20 mai 1953.

But du concours : constater comment l'agriculteur dirige son exploitation en fonction :

de la main-d'œuvre disponible,
des conditions économiques du moment,
des possibilités de son domaine.

Les travaux du jury portent sur :

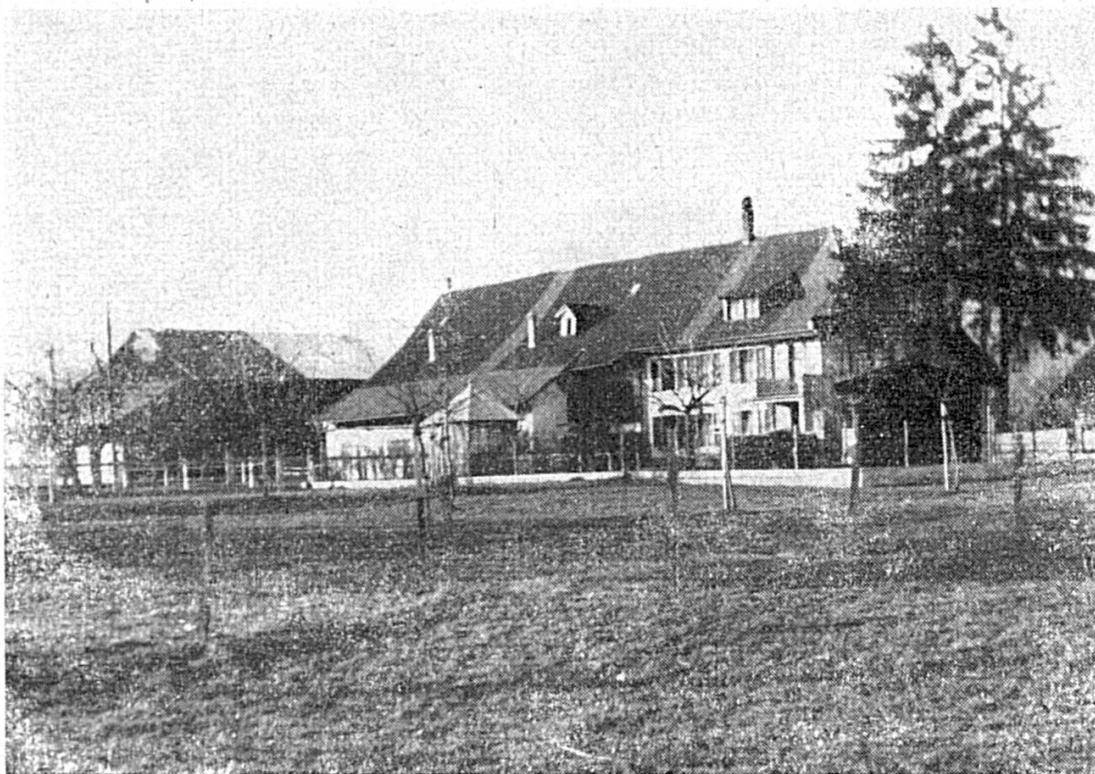
- | | | |
|-------------------------------|---|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| I. L'organisation de la ferme | { | assolement et plan de fumure,
alimentation du bétail,
approvisionnement de la ferme. |
| II. Le rendement du travail | { | main d'œuvre,
moyen de tractions,
machines. |
| III. Bétail | { | entretien et qualité,
productivité,
hygiène et état sanitaire. |
| IV. Cultures et herbages | { | état, variétés, provenance,
mélanges fourragers,
pâturage. |
| V. Conditions sociales | { | salaires et logement des domestiques,
formation professionnelle,
améliorations réalisées et projetées. |

CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS DU CONCOURS

Se sont inscrites :

- a) 2 exploitations se rattachant au système du Jura avec pâturage dont l'une de 70 ha. pré, champ, pâturage et forêt, à M. Jos. Studer, Mont-Lucelle, Lucelle, et l'autre de 68 ha. pré, champ, pâturage et forêt, à M. Fernand Cerf, Monnat Seleute, à 700 et 707 m. d'altitude, en région isolée et accidentée.
- b) 3 exploitations pratiquant le système des mélanges fourragers, type Suisse romande ou bernois, à 412, 440 et 450 m. d'altitude, près d'une petite ville, comprenant :
40,5 ha. avec forêt à M. Niklaus, Fichtenhof, Laufon,
31,5 ha. avec forêt à M. R. Cattin, Le Bévent, Courtételle,
30 ha. avec forêt à M. J. Amstutz, Les Abues, Delémont.
- c) 3 exploitations pratiquant l'assolement triennal, amélioré, avec mélanges fourragers, de :
15 ha. avec forêt, en 31 parcelles, à 550 m. d'altitude, à M. Aug. Frund, Courchapoix,
14,15 ha. sans forêt, en 9 parcelles, à 660 m. d'altitude à M. César Voisin, Corgémont,
7,95 ha. sans forêt, en 21 parcelles, à 709 m. d'altitude à M. Charles Vaucher, Cormoret.

Le % des terres ouvertes varie de 8,5 % à 61,5 %. Ces chiffres extrêmes indiquent la diversité des modes d'exploitation et la difficulté d'établir des comparaisons.



Exploitation de plaine.

Les visites ont eu lieu en juillet et début août 1953, c'est-à-dire après une longue période de pluie. La lutte contre les mauvaises herbes s'avérait compliquée et les maladies cryptogamiques étaient menaçantes. D'autre part, les conditions d'ensemencement des céréales avaient été très défavorables l'automne précédent. Il n'en fallait pas davantage pour inciter le jury à la plus grande indulgence.

RAPPORT GENERAL

a) **Les cultures.** En général, elles donnent satisfaction, mais on peut y relever des différences très nettes dans l'appréciation des rendements. Les méthodes de cultures sont également très diverses. Les plus grandes variations s'observent, toutefois, dans les questions de fumure. C'est ainsi que l'emploi d'acide phosphorique est très variable et présente des différences allant de 20 kg. à l'ha. jusqu'à 83 kg. Pour la potasse, l'amplitude est plus grande encore et oscille de 7 kg. à 117 kg./ha. Ces extrêmes sont trop éloignés et dénoncent une lacune de grosse taille dans l'application de la technique culturale (voir table récapitulative).

La composition des prairies a aussi retenu l'attention du jury. En règle générale, l'état des prairies laisse à désirer. Les prairies naturelles occupent une place énorme dans la répartition des cultures. Il nous semble aussi que le mode d'utilisation est trop unilatéral.

Les prairies artificielles sont trop peu nombreuses. Sans doute, la formule donnant entière satisfaction n'est pas encore trouvée. La plu-

part des exploitants confient aux marchands grainiers le soin d'établir les mélanges fourragers. Il faut combattre cette tendance, qui ne donne que rarement satisfaction et entraîne un gaspillage inutile et coûteux.

En revanche, l'utilisation des pâturages et l'introduction du système pacager ont laissé une impression favorable.

L'arboriculture n'a pas joué un rôle important, cette année, en raison du gel printanier qui a touché toutes les exploitations du concours. Néanmoins, nous avons vu de beaux vergers, fort bien soignés.

b) **Le bétail.** La densité du bétail à l'unité de surface varie entre 0,9 à 1,30 UGB à l'ha., la surface des pâturages ayant été ramenée de 4 à 1 pour le calcul de cet indice.

La qualité du bétail est bonne, sans jamais dépasser les limites d'une honnête moyenne. Le souci d'une bonne productivité est indiscutablement le « critère » qui a guidé les exploitants dans le choix de leur bétail. Toutes les exploitations ont adhéré à la lutte contre la tuberculose. Le cheptel de 4 exploitations est indemne. La lutte contre le BANG est moins répandue et il n'y a que 2 troupeaux qui bénéficient de la sécurité qu'elle apporte.

Le contrôle laitier est peu développé. Il serait souhaitable que cette mesure fût plus répandue. Il n'y a que 2 exploitations qui soumettent une partie de leurs vaches à ce contrôle. Celui-ci doit absolument s'introduire dans toutes les fermes d'élevage.

Partout l'élevage du cheval est en régression. Toutefois, le cheval était bien représenté dans toutes les exploitations visitées.

L'élevage du porc ne revêt qu'une importance secondaire. 3 exploitations se proposent de réorganiser leur élevage après transformation des bâtiments.

L'aviculture est la ressource principale de la maîtresse de maison, qui sait en retirer des trésors, d'ailleurs habilement utilisés. Dans 3 cas, nous avons rencontré des poulaillers fort bien tenus et conformes aux données les plus modernes.

L'apiculture ne joue plus un rôle important, la main-d'œuvre faisant par trop défaut.

Affouragement : Sur 5 exploitations en zone d'ensilage, il y en a 4 qui disposent de silos. Les achats de fourrages concentrés sont peu importants et se limitent, en général, à l'acquisition de tourteaux albumineux.

c) **Rendement du travail.** Le jury a cherché à apprécier le rendement du travail de chaque exploitation. Le rendement le plus élevé est obtenu dans l'exploitation la plus mécanisée où 5 hommes font le travail de 7. Le rendement le plus faible est celui d'une exploitation fortement morcelée et trop peu mécanisée, la seule qui n'achète pas de carburant liquide. Dans ce cas, il y a excédent de main-d'œuvre pour 200 journées d'homme environ, par rapport aux normes statistiques.

d) **Frais de traction.** Toutes les exploitations utilisent des chevaux de travail. En complément, le moteur intervient 7 fois sur 8 à titres très différents : 3 tracteurs, 1 auto transformée, 1 Land-Rover, 1 moto-faucheuse et une faucheuse à moteur auxiliaire.

Le travail des chevaux paraît fort bien compris dans la plupart des exploitations où le prix de l'heure traction cheval est d'environ

PARISIENNES

un produit Burrus

avec et sans filtre

95 ct.



607

Bernard Broggi

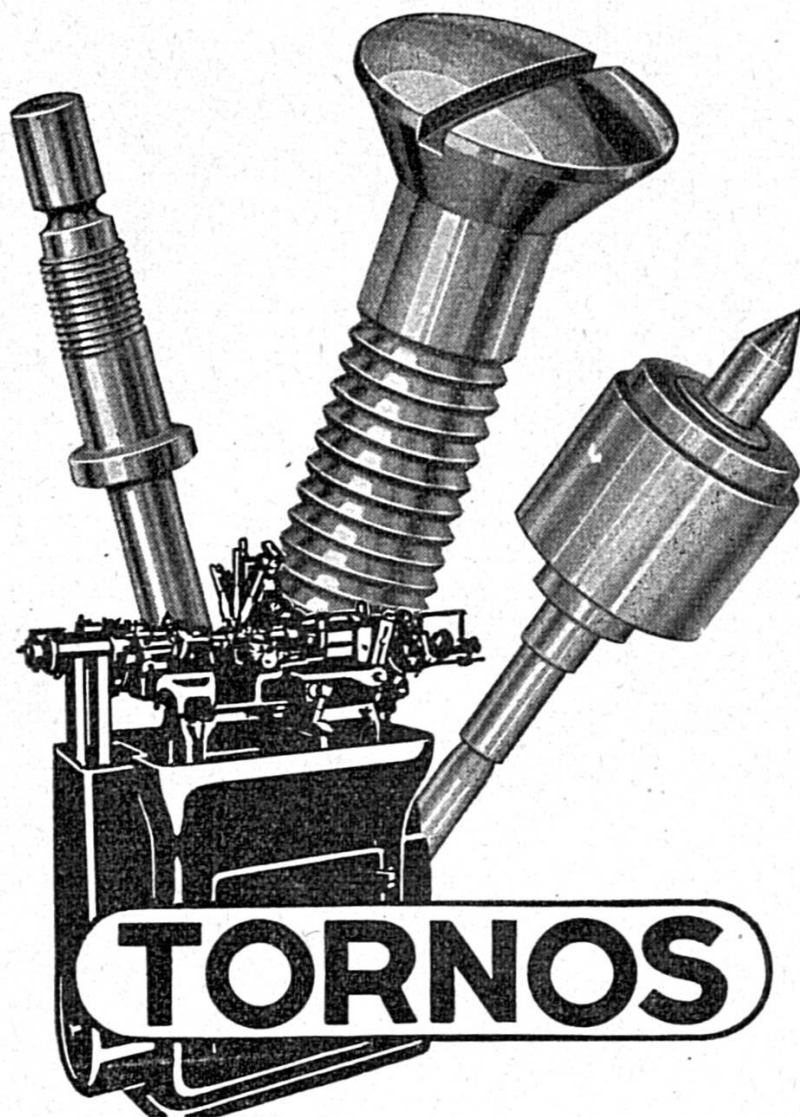
Entrepreneur diplômé

DELÉMONT

Tél. (066) 2 16 27

Entreprise générale de bâtiments
et travaux publics

613



615

PAUL BOUVIER S.A.

Manufacture de boîtes de montres

Saint-Ursanne

128

Fr. 1.35. Dans 1 cas, toutefois, il y a excès de force hippomobile et le prix de l'heure s'élève à Fr. 3.20.

Dans les exploitations avec tracteurs, une seule paraît pouvoir utiliser le tracteur dans les meilleures conditions. L'heure de traction tracteur est alors de Fr. 5.30.

Dans les deux autres, le tracteur est beaucoup moins bien utilisé et l'heure coûte Fr. 8.— et Fr. 10.—. Le calcul est cependant très théorique et ne doit pas être interprété de manière trop absolue.

e) **Mécanisation.** La mécanisation est très variable et est toujours fonction de la main-d'œuvre familiale à disposition. Les exploitations avec tracteur sont les plus mécanisées. Partout le choix des machines est bien adapté aux possibilités de l'exploitation, mais l'entretien pourrait être meilleur.

Partout aussi, à l'intérieur de la ferme, la mécanisation est assez avancée. Il y a des merveilles d'organisation, truffées de trouvailles ingénieuses qui mériteraient d'être brevetées... Il convient de signaler qu'une large part des améliorations se rapportent aux travaux ménagers et aux commodités de la maîtresse de maison.

Noblesse oblige ! Dans 5 cas sur 8, la famille est nombreuse et, dans ces conditions, il y avait nécessité de soulager la mère de famille.

Partout enfin, le souci principal est d'améliorer les conditions de travail et d'hygiène en aménageant les bâtiments. Toutes les exploitations ont effectué des transformations plus ou moins importantes, mais indispensables et toujours très heureuses. Toutes, également, se proposent d'autres améliorations, mais aucune n'a étudié un plan d'ensemble des transformations souhaitables en vue de réaliser petit à petit une ferme idéale (exception pour Mont-Lucelle, où le cas ne se pose pas).

f) **Administration.** Tous les exploitants tiennent une comptabilité sous la forme d'un simple journal. Le temps manque pour une comptabilité plus complète.

Les journaux et revues professionnelles sont largement répandus.

g) **Arts et décorations.** Le concours de bonne tenue de ferme serait entaché de matérialisme si l'on négligeait de relever la cordialité de l'accueil qui fut réservé aux membres du jury. Ceux-ci ont été très sensibles à l'hospitalité proverbiale du paysan jurassien, hospitalité généreuse et toute naturelle, dictée par la tradition et le cœur d'une maîtresse de maison fière de son sort.

Il faut citer aussi les magnifiques massifs de fleurs des jardins ainsi que la décoration des bâtiments, souvent très pittoresque, même riche, et qui expriment un hommage à la Providence, la gaieté du foyer, la vie et la santé d'une famille heureuse et unie. L'arrangement floral d'une fenêtre remplace ici une toile de maître.

RAPPORTS INDIVIDUELS

I. M. Joseph Studer, Mont-Lucelle

Exploitation de :

26 ha. de prés et champs	} isolée, à cheval sur la frontière française.
32 ha. de pâturage	
12 ha. de forêt	

Système : Exploitation du Jura avec pâturage à 700 m. d'altitude.

Surface ouverte : 8,7 % (sans forêt).

Sol : rendzine carbonaté humide, peu profond. Les laves affleurent fréquemment.

Terre : bien groupée, sauf 140 ares très éloignés.

Personnel :

3 hommes	=	3	unités
1 journalier	=	½	»
aide de la famille	=	1	»
		4½	» contre

Normes calculées :
6 unités seraient nécessaires pour cette exploitation.

Rendement élevé du travail.

Machines : La mécanisation du travail intérieure est très poussée. Les machines pour travaux des champs sont celles des exploitations ordinaires. Il n'y a pas d'épandeur à fumier, mais une pompe à pression pour purinage et 700 m. tuyaux.

Moyens de traction : 4 chevaux dont 3 juments ; le prix de l'heure traction cheval est très avantageux : une auto-transformée est utilisée seulement pour les grands déplacements.

Bétail : 3 juments d'élevage de bonne qualité et 2 poulains de l'année, la relève manque ;

bovins : bonne qualité et bonne productivité (contrôle beurrier).
15 vaches + 18 génisses exempts Tbc.

porcs : 3 truies ; 15 pièces à l'engraissement durant l'été seulement.

Ressources principales : Elevage, production laitière (crème), culture pour l'auto approvisionnement.

La culture des champs est un peu trop sacrifiée à la culture herbagère — Pâturages remarquables.

Le plan de fumure :

31 kg. P² O⁵ à l'ha. déficit : 26 kg. ha.

7 kg. K² O à l'ha. déficit : 23 kg. ha.

Toutefois, les achats de paille compensent partiellement ces déficits.

Appréciations : Construite en 1945, cette ferme est une merveilleuse conquête de l'économie agricole (sur les ronces et les buissons d'une région délaissée). C'est un bel exemple de colonisation intérieure, digne de St-Bernard, le patron de la région. Cette exploitation coiffe le Mont-Lucelle. La nature du sol est celle des montagnes du Jura, terrain sec, se prêtant mal à la culture. Les précipitations sont nombreuses et corrigent partiellement les défauts du sol.

L'exploitation herbagère est fort bien comprise. L'exploitant pratique avec beaucoup de succès le système pacager extensif. Chaque année, de nouvelles surfaces sont gagnées en pâturage et, dans un proche avenir, l'ensemble du domaine sera défriché. Pour l'instant, on compte 1600 m. de clôtures.

Les herbages naturels dominant et l'analyse botanique des parties bien fumées révèle beaucoup de légumineuses (trèfle, lotier, lupuline) et de nombreuses bonnes graminées fourragères. L'exploitant affirme que ce résultat est l'action exclusive de l'acide phosphorique. Les pâturages sont très bien tenus, malgré les grands frais nécessités pour leur entretien. Les surfaces cultivables sont rares, ce qui limite les cultures à 8,7 % seulement.

Il semble que l'exploitant a pressenti la crise des prix des chevaux, car il n'y a plus d'élèves, même pas pour assurer la relève de l'exploitation.



Mont-Lucelle, récente conquête de l'économie agricole sur les ronces et buissons d'une région délaissée.

Le contrôle beurrier de la Fédération laitière permet de renseigner sur la teneur en graisse du lait des vaches et d'en tenir compte pour la sélection (création de lignées).

L'exploitation est fort bien conçue et très pratique. Elle réconcilie la tradition et le progrès. Le maître a voué des soins attentifs à l'organisation et l'ordination des travaux à l'intérieur des bâtiments. On y utilise le minimum de main-d'œuvre et les frais de traction sont les plus bas.

La pénurie de main-d'œuvre a été résolue sans faire appel à la motorisation. Il est vrai que les circonstances sont, à Mont-Lucelle, quelque peu particulières.

La maîtresse de maison fait preuve de qualités exceptionnelles. Non seulement elle seconde son mari, mais elle le remplace fréquemment dans la conduite de l'exploitation. A côté des soins que réclame sa nombreuse famille, elle entretient aussi la décoration et le jardin d'agrément de la ferme avec beaucoup de goût et un art accompli.

Améliorations proposées : Il serait possible d'obtenir un rendement supérieur des cultures en améliorant encore le plan de fumure. Le bétail bovin devrait être soumis au contrôle laitier officiel, pour donner plus de valeur aux produits de l'élevage.

Classement : 1 A mention Bien.



Monnat (Seleute), un mas de 68 ha. de prés, pâturage et forêt.

II. M. Fernand Cerf, Monnat, Seleute

Exploitation de :

25 ha. de prés et champs	}	un mas.
20 ha. de pâturage		
23 ha. de forêt		

Système : Exploitation du Jura avec pâturage à 700 m. d'altitude.

Surface ouverte : 10 % (sans forêt).

Sol : Partiellement limon-argileux et rendzine carbonaté humide.

Terre : Accidentée, surtout le pâturage.

Personnel :

2 hommes	=	2	unités	
1 fils	=	$\frac{3}{4}$	»	
1 fille	=	$\frac{1}{2}$	»	
		$3\frac{1}{4}$	»	contre

Normes calculées :

5 unités seraient nécessaires dans cette exploitation.

Rendement élevé du travail.

Bâtiments : Ils sont nombreux et en mauvais état d'entretien. Des transformations et rénovations sont en cours.

Machines : Il y a toutes les machines ordinaires pour traction animale, plus une pompe à pression pour purinage.

Moyens de traction : Ils sont peu coûteux et assurés par 4 juments plus une Land-Rover pour les grands déplacements.
L'heure de traction cheval est à Fr. 1.35.

Bétail : Chevaux d'élevage de bonne qualité, relève assurée. Bovins orientés vers la production laitière et l'élevage, relève assurée. Exempts de Tbc. et vaccination contre Bang. 4 porcs à l'engrais.

Ressources principales : Production laitière (lait payé 43 ½ ct. le kg. à Saint-Ursanne). Elevage. Culture des champs pour auto-alimentation presque totale de l'exploitation. Economie forestière.

Plan de fumure :

27 kg. P² O⁵ à l'ha. déficit : 33 kg. ha.

11 kg. K² O à l'ha. déficit : 29 kg. ha.

Appréciations : Ferme de grand rapport qui n'est pas exploitée à la totalité de sa capacité, faute de main-d'œuvre. L'état des bâtiments est le grand souci de l'exploitant. Les rénovations ne peuvent se faire que par étapes successives, durant de nombreuses années. Le rendement du travail est excellent et les moyens de traction sont fort bien utilisés.

Le pâturage est d'assez mauvaise qualité, en pente très forte et très menacé par l'envahissement de la forêt. Le mode d'exploitation des pâturages est rationnel, mais il faudrait utiliser davantage d'engrais et entreprendre la destruction des broussailles. Il semble, toutefois, que l'exploitant a d'autres préoccupations plus urgentes. En 8 ans, le propriétaire a dépensé la somme de 50,000 fr. uniquement pour l'entretien des bâtiments. En plus, il a réalisé la construction d'un chemin de 300 m. environ et le drainage de 5 ha. de prés.

La tâche à achever est immense, mais l'exploitation est dans de très bonnes mains. Le maître a un sens aigu des affaires. Il s'est bien adapté aux conditions particulières de ce domaine.

La vaste forêt apporte une forte contribution à la réparation des bâtiments.

Une mention spéciale à la maîtresse de maison, mère d'une nombreuse famille, qui sait, en toute circonstance, soutenir les efforts de son époux. Tous deux seront sous peu, secondés par leurs enfants.

Améliorations possibles : Modifier le plan de fumure de manière à enrichir surtout le pâturage. Entreprendre la lutte contre les buissons par l'application de procédés chimiques.

Classement : 1 mention Bien.

III. M. Walter Niklaus, Fichtenhof, Laufon

Exploitation de :

38 ha. prés et champs	}	un mas.
2½ ha. de forêt		
aux abords de Laufon.		

Système : Mélanges fourragers de la Suisse romande.

Sol : Limon argileux profond et limon sableux.

Personnel :

Famille de 5 enfants en âge de scolarité ou plus jeunes.

2 servantes = 1½ unités

2 domestiques = 2 »

la famille = 1½ »

5 » contre

Normes calculées :

7 unités seraient nécessaires pour cette exploitation.

C'est le rendement du travail le plus élevé.

Moyens de traction : 3 chevaux et 1 tracteur Diesel 20 CV.

Machines : Parc très complet (sauf peut-être machine à traire et moissonneuse-batteuse).

Par des installations appropriées et une mécanisation très poussée, le maître a augmenté le rendement du travail d'une manière remarquable. Le plan d'assolement et le plan de fumure sont rigoureusement étudiés et appliqués. Les cultures annoncent les rendements les plus élevés. Le bétail est de qualité moyenne, mais très productif, exempt de Tbc. et Bang. Pas de contrôle laitier officiel. Le système pacager donne satisfaction à un double point de vue, santé du bétail et économie de main-d'œuvre.

Le problème main-d'œuvre n'est pas résolu, en dépit de la mécanisation. On travaille beaucoup dans cette exploitation, mais on ne peut pas s'attarder aux détails. On ne cultive pas de betteraves, faute de main-d'œuvre suffisante. L'entretien des machines et l'ordre ont à souffrir de cet état de chose.

Le maître est progressiste dans tous les domaines et cherche à en faire bénéficier la collectivité. Il s'occupe beaucoup des organisations agricoles de la région. Membre très actif de la Société des sélectionneurs, ses livraisons sont toujours remarquables par la quantité et la qualité. Avant d'être introduites dans le Jura, les nouvelles variétés sont expérimentées (à titre privé) à la ferme de Fichtenhof.

C'est aussi un collaborateur sérieux, exact et minutieux, des Stations ou Ecoles d'agriculture pour les essais scientifiques. Curieux de nature, il expérimente lui-même les nouveautés et se forme une opinion très personnelle sur tous les problèmes intéressant la technique agricole.

Il est habilement secondé par une épouse qui lui a donné une belle famille et qui ne ménage ni ses peines, ni ses forces dans la conduite du ménage, du jardin et de la maison.

L'exploitation est un modèle au point de vue de la production et de la lutte anti-parasitaire.

Il est à souhaiter que le maître trouve une solution au problème de la main-d'œuvre pour lui permettre de ménager sa santé.

Classement : 1 A mention Excellent.

IV. M. Robert Cattin, Le Bévent, Courtételle

Exploitation de :

30,5 ha. de prés et champs	}	un mas.
7 ha. pâturage de plaine		
1 ha. forêt		

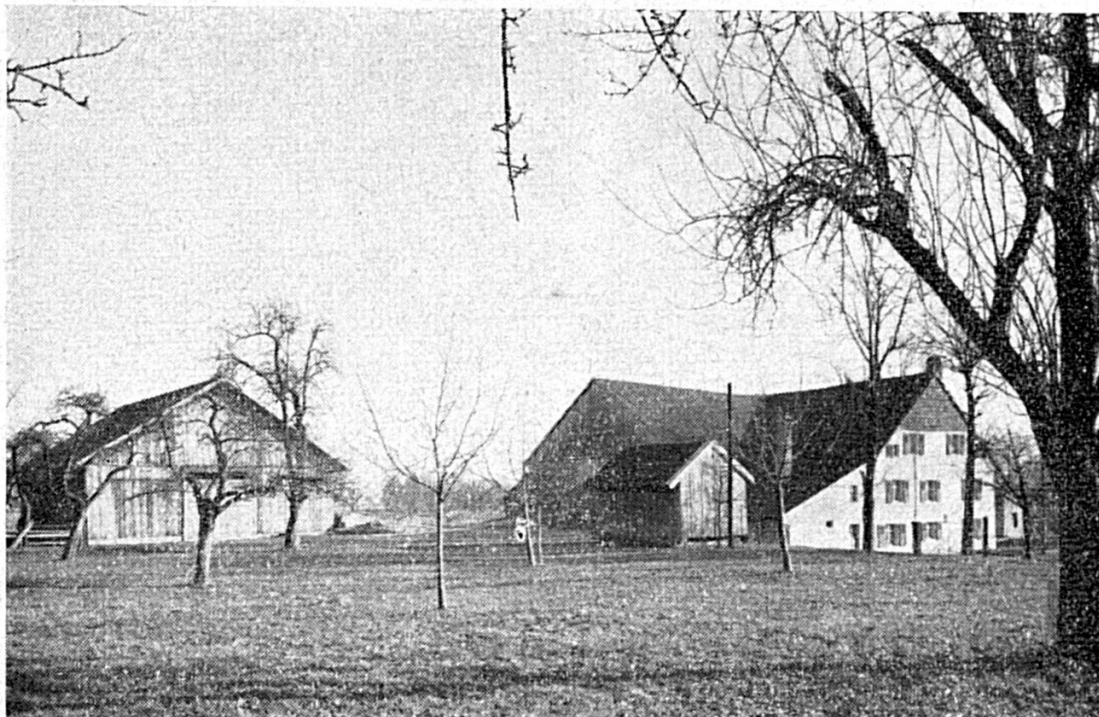
aux abords de Delémont, en plaine.

répartis comme suit :

8,70 ha. de céréales	}	37 0/0 cultures.
1,20 ha. pommes de terre		
0,80 ha. betteraves		
7 ha. pâturage		
1,5 ha. verger		

Sols : Limon argileux et limon graveleux.

Terres : Bien groupées.



Le Bévent (Courtételle), la production est limitée par la place disponible dans des bâtiments anciens.

Personnel :

Famille de 6 enfants en bas âge.		
3 hommes	=	3 unités
1 servante	=	$\frac{1}{4}$ »
2 journaliers	=	1 »
		$\frac{4\frac{1}{4}}$ »

Normes calculées :

4 $\frac{1}{3}$ unités seraient nécessaires dans cette exploitation.

contre

Moyens de traction : Ils sont en excès. Il y a 3 chevaux et 1 tracteur « Hurlimann » Diesel 15 CV.

Machines : Très bien utilisées, il manque une pompe à pression de purinage.

Bâtiments : Vieux, peu pratiques, manque de place.

La production est limitée par la place disponible (écurie, étable, grange). Belles améliorations déjà réalisées : gerbier-remise, garage, salle de bain et une chambre.

Projets : Déplacer la porcherie et construire une écurie pour chevaux et jeune bétail.

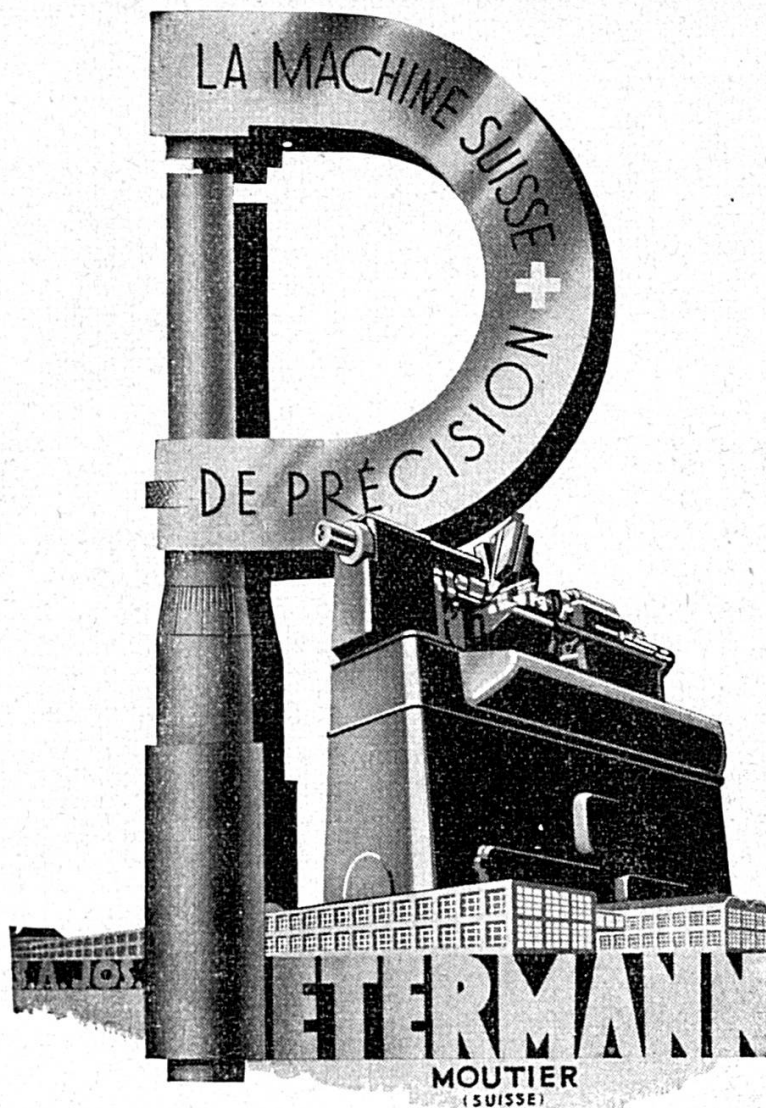
Bétail : Laitier très bon, avec relève, qualité moyenne, lutte contre Tbc. 32 U.G.B. soit : 1,06 à l'ha. y compris le pâturage dont 22 vaches soumises à la lutte contre la Tbc.

Plan de fumure :

20 kg. P² 0⁵ à l'ha. déficit : 60 kg. ha.

25 kg. K² 0 à l'ha. déficit : 20 kg. ha.

Ressources principales : Production laitière — culture des champs — sélectionneurs — culture fruitière. Ferme bien placée, très bons débouchés, exploitation facile.



630

LOSINGER & C^o S. A.

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS
DELÉMONT

Téléphone (066) 2 12 43



Travaux publics
Travaux de routes
Béton armé

631



637

Appréciations : Exploitation bien tenue, mais dont la production est limitée par les bâtiments (vieux, inconfortables, manque de place dans les écuries et étables). Belles transformations et agrandissements déjà réalisés (gerbier-remise, une chambre, salle de bain, une cave). Il reste cependant beaucoup à faire. L'exploitant a beaucoup d'initiative et un sens précis des améliorations indispensables. Un plan d'ensemble des transformations du vieux bâtiment doit être établi avant de pousser plus en avant des transformations coûteuses.

Améliorations possibles : Augmentation de la production après aménagement des bâtiments par : construction de silo ; augmentation des quantités d'engrais de base. Il manque 50 à 60 kg. de P² O⁵ et 25 kg. de K⁵ O à l'ha. Diminution des frais de traction par vente d'un cheval.

Il y a 3 chevaux et 1 tracteur pour effectuer 4035 heures cheval traction. En admettant que les 3 chevaux soient utilisés normalement à raison de 1180 h. chacun, soit 3540 h., il reste 500 heures chev.-traction, en chiffres ronds, à effectuer par le tracteur.

On admet que le tracteur remplace 3 CV. soit : 500 : 3 = env. 166 heures-tracteur annuellement. Le prix de l'heure de tracteur se monte à plus de 10 fr. Ce chiffre est excessif et provient du fait que le tracteur ne travaille pas assez.

Si l'on supprime un cheval, le calcul se présente comme suit : 4035 — 2360 = 1675 heures-chev. à effectuer par le tracteur. 1675 : 3 = 558 heures-tracteurs, soit Fr. 5.70 l'heure. Solution à encourager.

Classement : 1 mention Bien.

V. M. Jean Amstutz, Les Abues, Delémont

Exploitation de : 29 ha. de prés et champs en plaine, située aux abords de la ville de Delémont.

Surface ouverte : 40 % de cultures.

Sol : Limon argileux, gravier.

Terres : Assez bien groupées en 7 parcelles.

Personnel :

4 hommes	=	4	unités
1 fille	=	$\frac{1}{2}$	»
		$4\frac{1}{2}$	» contre

Normes calculées :

4 1/2 unités seraient nécessaires pour cette exploitation.

Machines : Elles sont au complet, y compris une machine à traire (parfois luxueux pour ne pas dire superflu). Installation d'arrosage pour grandes cultures.

Moyens de traction : 3 chevaux, 1 tracteur 9 CV. pétrole, 1 jeep.

Ces moyens de traction sont en excès et nullement en rapport avec les besoins réels de cette exploitation.

Bâtiments : Vieux, mais bien entretenus, rénovés et pratiques. L'exploitation est un modèle d'organisation et d'ordre. Rien n'a été négligé pour faciliter le travail à l'intérieur de la ferme. L'exploitant a fait preuve de réelles qualités d'initiative.

Bétail : 25 U.G.B. soit 0,94 à l'ha., qualité médiocre, dont 19 vaches. Lutte contre la Tbc. Indemnes de Bang.

Cultures : L'état est normal, mais le plan d'assolement est discutable.

Ressources principales : Production laitière. Silo. 200 arbres fruitiers très bien tenus. Culture fruitière et maraîchère.



Les Abues (Delémont), un modèle d'organisation, de mécanisation et de propreté.

Plan de fumure :

75 kg. P² O⁵ à l'ha. déficit : 15 kg.

110 kg. K² O à l'ha. excédent : 50 kg.

Appréciations : Exploitation fort bien tenue, mais d'un caractère très particulier. On a cherché à embellir et à décorer la ferme et ses dépendances avec beaucoup d'assiduité et un sens précis de l'ordre et de la propreté. La mécanisation y est très poussée, presque à l'excès. Il semble que le chef s'est complu dans ce domaine à des détails par simple jeu ou passion de la mécanique.

Les installations intérieures sont les plus perfectionnées. Le maître est un habile commerçant et sait profiter de toutes les occasions qui se présentent pour perfectionner ou simplement augmenter les commodités des bâtiments.

Le poulailler, le rucher, le jardin, le verger sont fort bien entretenus. Partout l'ordre et la propreté règnent en maître. Les installations du ménage sont, elles aussi, des modèles du genre, avec même un certain luxe, qui ne paraît pas indispensable.

Améliorations possibles : La qualité du bétail peut être améliorée. Il est possible de réaliser des économies de traction, bien que les ventes bi-hebdomadaires aux marchés de Delémont justifient partiellement l'abondance des moyens de traction. Il semble, cependant, que l'on attache plus d'importance aux accessoires qu'aux ressources principales de l'agriculture. On souhaiterait de plus nombreux contacts avec les organisations agricoles.

Classement : 1 mention Bien.



Courchapoix, exploitation morcelée dont les bâtiments ont été maintes fois transformés et agrandis.

VI. M. Augustin Frund, Courchapoix

Exploitation de :

13,35 ha. de prés et champs en 33 parcelles.

1,5 ha. de forêt en 5 parcelles.

Surface ouverte : Le 41 % de la surface (sans la forêt) est cultivé.

Sol : Limon sableux et limon argileux. Morcellement prononcé.

Personnel :

2 hommes	=	2	unités
1 apprenti	=	$\frac{1}{2}$	»
1 fille	=	$\frac{1}{2}$	»
		<hr/>	
		3	» contre

Normes calculées :

$2\frac{1}{3}$ unités seraient nécessaires dans cette exploitation.

Main-d'œuvre : élevée en raison du morcellement et de la faible mécanisation.

Machines : Elles sont réduites au minimum indispensable pour la traction animale, la main-d'œuvre étant en suffisance et n'imposant pas la mécanisation.

Moyens de traction : 2 juments (très chargées).

Ces chevaux sont utilisés au maximum de leurs capacités et, pour cette raison, le coût des moyens de traction est réduit au prix le plus bas (Fr. 1.35 l'h. cheval travail).

Bétail : 15 U.G.B. (Après déduction du bétail d'élevage estivé sur le pâturage communal durant 150 jours).

dont 6 vaches de bonne production. Cheptel exempt de tuberculose ; densité : 1 U.G.B. par ha. Pores : élevage prospère.

Ressources principales : Culture des champs (sélection). Production laitière et élevage du bétail. Production fruitière.

Plan de fumure :

54 kg. P² 0⁵ à l'ha. déficit : 36 kg.

34 kg. K² 0 à l'ha. déficit : 26 kg.

Appréciations : Exploitation bien tenue où l'on travaille beaucoup. Le morcellement est très prononcé et la famille est nombreuse. Pour ces raisons, on n'a pas, ou peu, mécanisé. Toutefois, le chef est progressiste et il cherche à s'adapter aux exigences nouvelles. Il a transformé avantageusement la ferme. Il reste encore beaucoup à faire et l'on s'en préoccupe. On se défend bien contre la routine. Le maître joue un rôle en vue dans le Val Terbi. C'est un pionnier de l'organisation agricole et il est membre fondateur de plusieurs sociétés à caractère économique. La Société des sélectionneurs, en outre, apprécie la régularité et la qualité de ses livraisons.

L'exploitation est un modèle d'économie et de prudence. Les améliorations ne sont introduites qu'après mûres réflexions. La relève est assurée pour le bétail bovin et chevalin. On sait tirer avantage du pâturage communal.

Dans cette famille très unie, qui ne comptera bientôt plus que des adultes, le père cède peu à peu la direction de l'exploitation au fils chargé de lui succéder. Cette transmission des pouvoirs se fait sans heurt, signe d'une étroite et intelligente collaboration. La maîtresse de maison a élevé une nombreuse famille et s'est acquis à ce titre beaucoup de mérites.

Améliorations proposées : Le rendement du travail peut être amélioré en mécanisant davantage et en augmentant les moyens de traction. Toutefois, la vraie solution serait un regroupement des terres. On peut se demander aussi s'il est logique d'utiliser des juments au lieu de chevaux de travail. En effet, au printemps, les moyens de traction font défaut (période d'allaitement). Il en résulte des retards dans l'exécution des travaux de culture, retards préjudiciables surtout en raison du fait que l'exploitant pratique la multiplication des semences sélectionnées. Les cultures gagneraient à être mieux fumées.

Classement : 1 mention Bien.

VII. M. César Voisin, Corgémont

Exploitation de : 14,15 ha. Bénéficiant des pâturages de la Bourgeoisie et de la Municipalité de Corgémont.

Système : Assolement triennal amélioré.

Surface ouverte : 28% est en cultures.

Terrés : Morcelées en 9 parcelles, limon humifère.

Bâtiments : En pleine transformation.

Personnel : 2 ½ unités contre { Normes calculées :
2 1/2 unités.

Machines : Une motofaucheuse et le matériel ordinaire pour traction hippomobile.

Moyens de traction : 4 chevaux. Le nombre moyen heure-cheval-traction est de 2065, c'est-à-dire qu'il y a du travail pour 2 chevaux au plus.



A Corgémont, un foyer accueillant.

L'entretien de 4 chevaux sur cette exploitation est très onéreux (coût de l'heure chev.-traction = Fr. 3.20). La visite a eu lieu peu de temps avant l'élimination d'un cheval âgé d'où excès de moyens de traction.

Bétail : 19 U.G.B.

Après déduction du bétail d'élevage estivé au pâturage communal durant 150 jours.

dont 10 vaches = densité 1,35 (la plus élevée).

Plan de fumure :

39 kg. P² O⁵ à l'ha. déficit : 51 kg.

34 kg. K² O à l'ha. déficit : 26 kg.

Ressources principales : Production laitière, élevage du bétail.

Appréciations : Exploitation bien tenue. Les cultures assurent de bons rendements ; % un peu faible. Le bétail est en bon état de productivité et la relève, bovins et chevaux, est assurée pour les besoins de l'exploitation. La densité du bétail est remarquable et est la plus forte de toutes les exploitations du concours : 1,35 U.G.B. par ha. On lutte contre la Tbc. et le Bang. L'exploitant est très progressiste et très dévoué à la collectivité paysanne.

Les travaux du jury ont été quelque peu gênés, du fait que les bâtiments étaient en pleine transformation au moment de l'expertise. Toutefois le plan d'aménagement a fait l'objet d'une longue discussion et a démontré les qualités du maître, son sens pratique et le souci de respecter ses rapports de bon voisinage.

Une mention toute spéciale à Mme Voisin pour la bonne tenue du poulailler, du jardin et le sens artistique de la décoration. « Des fleurs dans une maison représentent l'état d'âme de la maîtresse des lieux ».

Améliorations proposées :

- 1) Diminuer l'effectif des chevaux ou augmenter les surfaces cultivées.
- 2) Dans une région d'élevage, il faudrait davantage de bêtes soumises au contrôle laitier.
- 3) Amélioration du plan de fumure.

Classement : 1 mention Bien.

VIII. M. Charles Vaucher, Cormoret

Exploitation morcelée de : 7,95 ha. en 21 parcelles, soit 38 ares en moyenne par parcelle, à 709 m. d'altitude.

Surface ouverte : 2,70 ha. soit 34 %.

Terres : Morcelées, assez éloignées, situées au droit et à l'envers ; nature : graveleux au droit et limon-argileux à l'envers.

Main-d'œuvre : L'exploitant est seul depuis le 1er mai 1952, date de la reprise de son exploitation. Il est évident que cette situation très défavorable n'est que provisoire.

Moyens de traction : 1 cheval.

Machines : 1 faucheuse à moteur-auxiliaire (traction hippomobile), herse-bêche en copropriété pour $\frac{1}{2}$; 1 moissonneuse-lieuse en copropriété pour $\frac{1}{5}$.

Bâtiments : Bien rénovés, assez pratiques, remise toute neuve (en bordure de la route cantonale).

Bétail : Bovin productif et de bonne qualité, relève assurée.

Pâturage communal : Les vaches sont partiellement nourries au pâturage de la Bourgeoisie moyennant un droit de Fr. 37.50 et rentrent chaque jour à l'étable. Les génisses peuvent être estivées dans de bonnes conditions sur la montagne voisine.

Plan de fumure :

36 kg. P² 0⁵ à l'ha. déficit : 54 kg.

15 kg. K² 0 à l'ha. déficit : 45 kg.
nettement déficitaire.

Ressources principales : Production laitière et élevage du bétail.

Appréciation : L'exploitant a débuté en 1952 seulement, et dans des conditions assez difficiles. Il fait preuve de beaucoup de courage et d'initiative. Souhaitons que son enthousiasme persévère ; toutefois, les difficultés à vaincre sont considérables.

Bien que célibataire, l'exploitant présente un domaine parfaitement en ordre, propre et bien entretenu. La production est bonne, mais sera encore améliorée, ne serait-ce que par l'apport d'engrais. On ne saurait sous ce rapport critiquer le déficit du plan de fumure, l'exploitant n'ayant pas eu le temps et surtout les finances nécessaires pour combler cette lacune.

Le bétail est de bonne qualité et la lutte contre Tbc. est très avancée. L'exploitant est très actif et il pense à la communauté. Il a acquis 2 machines à l'usage de plusieurs agriculteurs. Il fait là une expérience intéressante. D'autre part, il a entrepris, très courageusement,

Cliché ADIJ N° 355



Cormoret : Exploitation pratiquant le système de l'assolement triennal amélioré.

Cliché ADIJ N° 356



Cormoret : L'essor d'une nouvelle exploitation.

la construction d'une remise-gerbier de nature à permettre l'essor de cette nouvelle exploitation.

Améliorations possibles : Tant que les conditions de main-d'œuvre et de traction n'auront pas été modifiées, il n'y a pas grandes améliorations à préconiser.

Toutefois, par un emploi rationnel des engrais, il est possible d'augmenter le rendement. Il convient de tirer plus grand profit du pâturage pour l'élevage du bétail. Il serait également avantageux de créer des prairies artificielles (env. 2 ha.)

Classement : 1 mention Bien.

PALMARES

	Classement	Mention
1. W. Niklaus, Fichtenhof, Laufon	1 A	Excellent
2. J. Studer, Mont-Lucelle, Lucelle	1 A	Bien
par ordre alphabétique :		
Amstutz Jean, Les Abues, Delémont	1	Bien
Cattin Robert, Le Bévent, Courtételle	1	»
Cerf Fernand, Monnat, Seleute	1	»
Frund Augustin, Courchapoix	1	»
Vaucher Charles, Cormoret	1	»
Voisin César, Corgémont	1	»

CONCLUSIONS

En instituant un concours de bonne tenue de ferme, la Société des Anciens élèves de l'École d'Agriculture se proposait de créer une certaine émulation entre ses membres. Ce résultat n'a été que partiellement atteint en raison de la faible participation.

Les enseignements tirés de ce concours permettent, malgré le petit nombre d'exploitations visitées, de se faire une idée de l'évolution de l'agriculture jurassienne dans les trois systèmes cultureux les plus répandus. Ces enseignements ont fait grande impression sur le jury, qui se félicite de l'occasion qui lui fut donnée d'apprécier les éléments du concours et les mérites des participants. Il en exprime sa reconnaissance à la Société des Anciens élèves, au Directeur de l'École d'Agriculture qui en fut le promoteur, et à toutes les organisations qui ont contribué financièrement à sa réalisation.

Aux participants, le jury exprime sa gratitude pour l'accueil qui lui fut réservé. Il espère que ce concours leur apportera, outre le prix mérité, l'occasion de persévérer dans l'art difficile de fertiliser la terre jurassienne.

Pour le jury : J. Cerf, président,
J. Barthoulot, membre,
W. Gobat, membre,
R. Corminbœuf, suppléant.

Novembre 1953.

Concours de bonne tenue de ferme 1953		Joseph STUDER Mt-Lucelle Lucelle	Fernand CERF Monnat Seleute	Walter NIKLAUS Fichtenhof Laufon	Robert CATTIN Bévent Courtételle	Jean AMSTUTZ Les Abues Delémont	Aug. FRUND Courchapoix	César VOISIN Corgémont	Charles VAUCHER Cormoret
Altitude : m.		707	700	412	450	440	550	660	709
SURFACES	Prés et champs ha.	26	25	38	23,5	29	13,5	14,5	7,95
	pâturage	32	20	—	7	—	—	—	—
	forêt	12	23	2,5	1	1	1,5	—	—
SYSTEME CULTURAL		Jura avec pâturages		Mélanges fourragers			Assolement triennal amélioré		
% de cultures		8,7	10	61,5	38	40,5	41	28	34
ENGRAIS	Quantités calculées kg./ha.	P ² O ⁵ K ² O	P ² O ⁵ K ² O	P ² O ⁵ K ² O	P ² O ⁵ K ² O	P ² O ⁵ K ² O	P ² O ⁵ K ² O	P ² O ⁵ K ² O	P ² O ⁵ K ² O
	Quantités utilisées » »	57 30	60 40	90 70	80 45	90 60	90 60	90 60	90 60
	différences » »	31 7 -26 -23	27 11 -33 -29	83 117 -07 +47	20 25 -60 -20	75 110 -15 +50	54 34 -36 -26	39 34 -51 -26	36 15 -54 -45
RENDEMENT du TRAVAIL	Journées de travail	1790	1592	2100	1310	1355	686	762	374
	Unité homme calculé	6	5 1/3	7	4 1/3	4 1/2	2 1/3	2 1/2	1 1/4
	Main-d'œuvre effect.	4 1/2	3 1/2	5	4 1/4	4 1/2	3	2 1/2	1 1/4
	Différences	-1 1/2	-1 5/6	-2	—	—	+ 2/3	—	—
FRAIS de TRACTION	Heures tract. cheval	5090	5058	6434	4035	4238	2521	2065	1088
	Nombre de chevaux	4	4	3	3	3	2	4	1
	Prix de l'h. cheval Fr.	1,35	1,35	1,35	1,35	1,35	1,35	3,20	1,50
	Moteurs autotrans. Land.Rev. Tracteur Tracteur Tracteur	? autotrans. Land.Rev. Tracteur Tracteur Tracteur	? Land.Rev. Land.Rev. Tracteur Tracteur Tracteur	? Land.Rev. Land.Rev. Tracteur Tracteur Tracteur	? Land.Rev. Land.Rev. Tracteur Tracteur Tracteur	? Land.Rev. Land.Rev. Tracteur Tracteur Tracteur	? Land.Rev. Land.Rev. Tracteur Tracteur Tracteur	? Land.Rev. Land.Rev. Tracteur Tracteur Tracteur	? Land.Rev. Land.Rev. Tracteur Tracteur Tracteur
BETAIL BOVIN	U.G.B. à l'ha.	1	1,08	1,14	1,06	0,9	1	1,3	1
	Tuberculose	Exempt	Exempt	Exempt	Lutte	Lutte	Exempt	Lutte	Lutte
	Bang (vaccination)	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
	Contrôle laitier off.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non
PALMARÈS	Classement	I A	I	I A	I	I	I	I	I
	Mention	Bien	Bien	Excellent	Bien	Bien	Bien	Bien	Bien